Laetitia

Indigne

Hugo Jannet

Laetitia Indigne

éditions THEATRALES

Lisières

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

Les lisières évoquent à la fois la frontière et la limite. La collection « Lisières » vise à proposer des textes ouverts, aux lisières de plusieurs territoires littéraires. Il s'agit de passer les frontières des genres (théâtraux, poétiques, romanesques, narratifs...) pour explorer des continents dont on pressent l'existence au-delà de ces lisières. Nos choix, collectifs, s'adressent à toutes sortes de voyageur·se·s qui oseront sillonner avec les auteurs et les autrices des contrées nouvelles depuis le camp de base du théâtre.

© 2026, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-991-7 • ISSN : 1760-2947

Photographie en couverture : CC0 domaine public (Pxhere).

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique des textes de ce recueil, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD (https://sacd.fr). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

À ma sœur

Laetitia

I

Le chat.
Allez viens le chat.
Viens là gros porc.
Hein, gros chat d'mes morts.
Viens là baleine.
Hein beau gosse.
Viens voir tati.
Viens voir Laeti.
Je t'aime toi.
Tu sais que j't'aime.
Hein t'es mon préféré.
T'es celui que j'préfère.
Tous les autres y puent la merde.
Toi t'es mon bébé.
Michto.

Hein, mon chochoï.
Hein mon gros sac à merde.
Sacré chat d'mes morts.

Alors, comment y va le pral ?
C'est gentil d'être passé.
Eh, c'est pas souvent.
T'es un bon p'tit frérot toi.
T'es gentil avec ta sœurette.

Michto.

T'es passé voir la daronne aussi ?
Faut qu't'ailles la voir.
Miskina.
En vrai ça bouge pas.
Toujours devant les séries.
Tu vas pas la louper.
Vas-y, franchement.

D'ailleurs, ferme la porte mon pral. Mais laisse la télé allumée à côté.
Nan, laisse allumé pour le djoukel.
Laisse la télé pour le chien.
Y s'endort qu'avec les émissions. Sinon il est énervé toute la nuit.
Y dort pas.
Laisse la télé pour le djoukel. J'ai l'habitude.

Eh moi ça va...
c'qu'y faut...
T'as vu, c'est la dernière semaine au centre.
Après y a les exams.

En vrai, j'y vais histoire de.
Mais j'vais rien avoir moi, comme diplôme.
J'me suis foirée aux autres épreuves.
Sur l'enduit. Les réchampis.

Toute façon, personne va l'avoir le diplôme.
Si. P't'être Hamza. Ou Patou.

Mais les autres...
ouah t'as vu l'équipe.
C'est pas l'Paris Saint-Germain les raclos.
Que du narvalo.
Arrête.

La vérité j'ai tenu les huit mois, hein. Personne il aurait cru.
C'est la boss ta sœurette.
C'est tout.

Fais-moi un tchoum.
Fais un tchoum à ta sœurette mon pral.
Michto.

Allez, on fête ça !
J't'ouvre une bière ?
Nan, j'ai que 8.6.
Ah ouais, tu joues le mec raffiné... avec ta p'tite chemise là...
Ça y est tu travailles en cuisine, v'là qu'tu fais l'mec H24.
Tu bois quoi maintenant ? Du porto ?
Mazette...
ben moi j'ai soif. Santé, p'tit frère.

Donc voilà, c'est la fin d'la formation.
Donc y a l'procès qui arrive quoi...
j'préfère pas y penser.
Vas-y on en parle pas.
C'est mieux.

Ouais nan, j'ai tenu huit mois dans c't'école de mort.

Et... après...
le matin j'venais à dix heures. Faut pas pousser mémé.
7 h 45 y voulait le Dom. C'est un malade lui.
Moi y'm'faut mes huit heures de sommeil. Sinon j'nique des mamans.

Nan mais j'suis venue souvent. La vérité. Pour la juge.
Ouais j'y suis quand même allée un peu.

Eh par contre. Juste là, le Dom. Ouais le formateur. Dominique.
Faut qu'y redescende lui.
J'sais pas, y fait trop l'fou.
Y parle mal. Y fait des réflexions.
Y m'zaef.
Le Dom de ses morts là.
Y reste plus qu'une semaine, mais ça va mal finir...
ou j'm'appelle pas Laetitia.

Écoute-moi :
v'là-t'y pas que l'autre jour, y dit à Hamza :
Ouais, traîne pas avec eux. C'est des mauvaises fréquentations.
Nanani. Tu vas pas trouver de travail après... Patati patata.
Eh mais... lui c'est un tchoucholo. J'vais l'marbrer.
En vrai il a trop pris la confiance. Y parle trop mal dans not' dos.
T'as vu, y nous respecte pas.
L'autre jour il a crié sur Titouan.
Même il a shooté dans l'seau d'peinture.
Eh ses grands morts.
Nan, y m'fout la haine.

Va criave tes moulos l'Dominique.

Nan. Faut qu'j'me calme.

En sah j'croyais qu'y nous aimait bien.
Mais c'est comme d'hab...
on s'fait encore charcler.
Nan faut qu'j'me calme.
Le procès il est dans deux mois.
J'dois être sage.

T'as vu...
déjà l'autre fois on s'est tape avec Welly, en cours.
Wellington. Le Guyanais. Le plaquiste là.
En cours d'électricité.
Y commençait à jouer avec mes couilles.

Eh lui il a un gros problème dans sa tête. On est d'accord.
Le kholoto qu'c'est l'machin.
Y voulait jouer avec Laeti.
Nan, c'est un hmaq lui.
J'voulais l'terminer c'gugusse.

Nan, mais ça...
y vont l'ressortir au procès.
Y vont m'poucave c'est sûr.

Le Dom de ses morts...
quand j'pense que j'lui ai fait confiance.
C'est un traître.
Y va m'poucave à la juge.